

Reçu le: 03/09 / 2023 Accepté le: 19/01 / 2024 Publié le: 21/01 / 2024



Raffinement narratif dans les contes de fées pour transmettre subtilement des leçons aux enfants, évitant les surprises déplaisantes

✉ Derardja Mounira

derardja.mounira@univ-khenchela.dz

Université Abbès Laghrour Khenchela / Algérie

**الرقعة السردية في الحكايات الخيالية لنقل الدروس إلى الأطفال بشكل لطيف،
متجنباً الكشف عن مفاجآت غير سارة بشكل غير متوقع**

✉ درارجة منيرة

Derardja.mounira@univ-khenchela.dz

جامعة عباس لغرور خنشلة

RÉSUMÉ:

Ce thème approfondit l'idée que les contes de fées, en tant que véhicules narratifs, recourent à des méthodes complexes et réfléchies pour communiquer subtilement des enseignements et des principes moraux aux jeunes lecteurs. À travers l'utilisation habile de la structure narrative, des personnages et des événements, ces contes parviennent à transmettre des valeurs sans choquer ni dérouter leur public cible. Ils s'efforcent d'inculquer des leçons de vie essentielles tout en maintenant une atmosphère de féerie et d'évasion. En évitant toute forme de perturbation abrupte, les contes de fées réussissent à captiver l'attention des jeunes lecteurs, tout en les guidant subtilement vers une meilleure compréhension du bien, du mal et des choix éthiques.

Mots clés : conte- surmonter- s'identifier-éduquer-forgier

ملخص البحث

هذا الموضوع يعمق في فكرة أنّ الحكايات الخيالية، كوسائل سرد، تعتمد على أساليب معقدة ومدرّسة لنقل تعاليم ومبادئ أخلاقية بشكل دقيق وبشكل غير مباشر إلى القراء الصغار. من خلال استخدام هيكل السرد ببراعة وتنوع الشخصيات والأحداث، تتمكن هذه الحكايات من نقل القيم دون أن تثير استنكاراً أو تشويشاً لدى جمهورها المستهدف. إنها تسعى إلى غرس دروس حيوية في الحياة مع الحفاظ على جو من الخيال والهروب عن طريق تجنب أي شكل من أشكال الاضطراب المفاجئ، تنجح حكايات الخيال في جذب انتباه القراء الصغار، بينما توجههم برفق نحو فهم أفضل للخير والشر والاختيارات الأخلاقية

الكلمات المفتاحية: حكايات خيالية-رفق- لطف - الحواجز-الصعوبات-تخطي-تعليم- صقل-تربية

1. Introduction:

Le conte, un genre littéraire aux multiples dimensions, une évolution au fil du temps, oscillant entre tradition orale et littérature écrite. À ses débuts, il naissait de la tradition orale, transmis par la parole et amélioré par l'écrit. Dans toutes les cultures, il jouait un rôle primordial, et il occupe encore aujourd'hui une place significative dans nos sociétés contemporaines.

Depuis toujours, les aînés partageaient les récits du passé avec les générations à venir. Initialement, les contes n'étaient ni lus ni récités, mais racontés par les conteurs qui s'appuyaient sur leurs souvenirs. La transmission se réalisait de bouche à oreille, sans recours à un support écrit. En Europe, la transformation des contes de la tradition orale en littérature est une nécessité près d'un millier d'années. Le conte demeure ainsi une forme ancienne de narration qui a évolué pour rester pertinente et influente dans notre société contemporaine.

Au cours du XVIIe siècle, un genre littéraire novateur émerge : le conte de fées. D'anciens récits transmis par voie orale prennent désormais forme écrite, caractérisée par l'incorporation d'éléments surnaturels, féériques et magiques, souvent issus de collaborations entre auteurs tels que Mademoiselle l'Héritier, Madame d'Aulnoy et plus tard Antoine Galland.

Parmi ces écrivains, Charles Perrault occupe une place prééminente. En tant qu'auteur, il a grandement contribué à la métamorphose de ce genre littéraire. En revisitant les contes populaires, existant depuis des temps immémoriaux et forgés par et pour le peuple, Perrault a dévoilé un trésor de la littérature mondiale à travers son recueil «Histoires ou contes du temps passé avec des moralités ». À l'heure actuelle, les récits qu'il narre, peuplés de personnages tels que les ogres et les loups, d'histoires d'abandon et d'actes malveillants, continuent de briller d'une notoriété étendue, restant des icônes mondialement reconnues.

Cependant, lorsqu'il s'agit d'introduire des contenus narratifs aux enfants, notamment des contes de fées, différentes approches parentales se manifestent. D'un côté, certains parents optent pour une censure des éléments perturbants présents dans ces récits dans le but de préserver leurs enfants, ce qui nous amène à soulever la question suivante :

Problématique

Comment aborder avec une sensibilité attentive le monde intérieur de l'enfant dans l'objectif de l'enrichir, tout en prenant soin de prévenir toute possibilité de perturbation émotionnelle significative ?

Objectif :

Acquérir une appréhension des stratégies qui autorisent le transfert de connaissances aux enfants sans les exposer à des traumatismes.

2. Développement

L'énigme de l'existence, source d'angoisse et de désir de compréhension, distingue l'homme de l'animal. La science ne résout pas tout, laissant subsister des mystères qui poussent l'homme à recourir à son imagination pour créer des mondes fictifs dans les contes, comblant les vides laissés par la science. Écoutés, ces contes apaisent les inquiétudes en offrant un espoir né de la résolution des défis des personnages. Les contes de fées, allégories symboliques, ont longtemps servi à transmettre des idées et susciter des changements.

Les contes de fées exercent une profonde influence sur la construction morale des enfants. Ils permettent à ces derniers à la fois un réconfort et des enseignements que les perspectives adultes ne

parviennent pas toujours à communiquer efficacement. Les enfants accordent une confiance particulière à ces récits qui explorent leurs préoccupations intérieures, telles que le besoin d'affection et la peur de la séparation. De manière graduelle, les contes aident les enfants à dépasser leurs désirs infantiles, jouant un rôle essentiel dans leur développement en symbolisant chaque étape de leur croissance. Ils traduisent les conflits internes de l'inconscient et permettent des solutions alignées sur la morale, contribuant ainsi à la guérison personnelle et à la formation de la personnalité.

Ces récits apaisent en montrant à l'enfant qu'il partage ses expériences avec d'autres. Le conte établit un lien avec le tissu social en plaçant l'enfant dans un contexte partagé. En somme, depuis leur émergence, les contes de fées ont façonné et influencé le développement des enfants en fournissant des enseignements moraux et psychologiques à travers des histoires enracinées dans le patrimoine culturel.

Les contes évoquent les soucis typiques de l'enfance, cherchant à enseigner aux jeunes que la confrontation avec les défis de la vie est inéluctable et constitue une partie intégrée de l'expérience humaine. Plutôt que de les fuir ou de les ignorer, il est essentiel de faire face avec résolution aux difficultés imprévues. Cette progression graduelle conduit à leur dépassement. D'après Freud, « l'homme ne peut donner un sens à son existence que s'il fait preuve de courage face à ce qui paraît être des inégalités écrasantes »ⁱ.

Chaque élément du conte est soigneusement structuré pour jouer un rôle dans le développement de la personnalité de l'enfant, même si cela peut parfois sembler étrange ou dépourvu de justifications apparentes

2.1 Comment subtilement pénétrer le monde intérieur de l'enfant en vue de son édification ?

En combinant ces stratégies et approches, les contes réussissent à communiquer leurs messages de façon délicate et courtoise, accordant aux enfants la chance de réfléchir et d'interpréter le contenu présenté de manière implicite :

2.1.1 La fonction des entités redoutables et des incidents troublants dans le processus de maturation de l'enfant :

Le conte utilise des éléments symboliques afin d'incarner des concepts d'une portée plus profonde, offrant ainsi aux lecteurs la possibilité d'inférer le message sans qu'il ne soit révélé de manière explicite. Selon Bettelheim, les loups, les ogres et d'autres personnages effrayants sont en grande partie des manifestations des anxiétés de l'enfant, « les confrontations dans l'imaginaire avec des monstres sous diverses formes autorisent le travail de la psyché, en tant que projection de l'angoisse. Les vaincre par identification avec le héros n'est pas traumatisant, bien au contraire »ⁱⁱ. Si parfois le conte justifie l'astucieux voire le moins moral, c'est pour transmettre le message que même les plus vulnérables ont la capacité de réussir dans la vie. Ainsi, le fantasme permet de rendre les déceptions plus supportables et de les accepter. Il ne s'agit pas d'une évasion précipitée, mais d'une démarche simultanée entre le préconscient et le conscient. Contrairement au rêve nocturne qui échappe au contrôle de la conscience et ne garantit pas toujours un soulagement malgré les efforts inconscients du désir.

Les personnages présents dans les contes de fées jouent un rôle essentiel en aidant les enfants à discerner entre le bien et le mal. À l'opposé de la dichotomie simpliste observée dans la réalité, ces personnages transcendent la simple alternance entre bonté et méchanceté. De même, les obstacles auxquels le héros est confronté tout au long de son périple contribuent à la résolution de défis psychologiques, « l'enfant a besoin d'être rassuré par l'image d'un être qui, malgré son isolement,

est capable d'établir des relations significatives et riches en récompenses avec le monde qui l'entoure »ⁱⁱⁱ.

Contrairement à l'opinion préconçue répandue chez certains parents, les contes de fées ne présentent aucun risque de générer des traumatismes chez les enfants. En réalité, ils tendent plutôt à susciter un sentiment de réconfort, « ils lui offrent des images qu'il peut incorporer à ses rêves éveillés et qui l'aident à mieux orienter sa vie »^{iv}. Cependant, certains des parents estiment qu'il est préférable de protéger les enfants de ce qui pourrait les perturber, notamment les personnages tels que les ogres et les loups fréquemment présents dans les contes de fées.

L'idée largement adoptée par ces parents consiste à exposer uniquement les aspects positifs et les images bienveillantes aux enfants, dans le but de les protéger de tout traumatisme. Cependant, cette approche unilatérale de l'éducation mentale se révèle insuffisante pour nourrir l'esprit, car elle ne présente qu'une perspective limitée. « Ce régime à sens unique ne peut nourrir l'esprit qu'à sens unique, et la vie réelle n'est pas que soleil »^v, et la réalité de la vie ne se limite pas à une expérience constamment lumineuse.

2.1.1.1 Quelle interprétation est associée à la présence d'éléments ambigus dans les récits ?

L'utilisation d'éléments ambigus dans les contes ajoute une couche de profondeur, de réflexion et d'exploration à l'expérience de lecture. Ces éléments suscitent la curiosité et la participation active des lecteurs, tout en permettant aux conteurs d'aborder des sujets complexes de manière créative et captivante :

a. La symbolique attribuée à la présence de l'ogre dans les contes. :

La représentation personnifiée de l'ogre dans les contes incarne fréquemment une figure redoutable et monstrueuse qui symbolise des aspects sombres de la nature humaine, de la société ou même du monde en général. L'ogre est typiquement décrit par sa brutalité, sa voracité et sa cruauté. Sa présence au sein des récits insufflé une touche de tension et de danger, tout en permettant aux conteurs d'explorer des thèmes d'une profondeur plus marquée. Plusieurs significations potentielles émergent de la personnification de l'ogre dans les contes :

Tout d'abord, l'ogre peut incarner l'ombre tapie au sein de l'humanité. Il représente les côtés obscurs et primitifs de notre nature, tels que la violence, la colère et la soif de richesse. Ainsi, il donne forme à ces instincts sauvages que nous sommes souvent enclins à réprimer dans notre quotidien.

Ensuite, l'ogre peut servir de symbole pour les menaces externes qui planent sur les individus et les collectivités. Cette créature est le reflet des forces malfaisantes susceptibles de surgir de l'extérieur et de semer le désordre et la confusion.

Par ailleurs, l'opposition entre l'ogre et des personnages empreints de bonté souligne la lutte intemporelle entre le bien et le mal. Cette dualité met en relief les dilemmes moraux auxquels les protagonistes doivent faire face, résistant aux tentations de l'obscurité.

L'ogre explore également nos peurs les plus profondes liées à l'inconnu et à l'inhumain. Sa présence dans les contes permet une exploration symbolique de ces appréhensions, tout en gratifiant le lecteur du triomphe de ces craintes à la fin de l'histoire.

En tant que métaphore sociale, l'ogre peut représenter des forces oppressives ou corrompues dans la société. Il peut incarner des figures tyranniques, des structures de pouvoir abusives ou des inégalités sociales, permettant ainsi aux conteurs de critiquer de manière allégorique certains aspects du monde réel.

Enfin, la victoire des héros sur l'ogre symbolise fréquemment le triomphe de la vertu sur la méchanceté, de la vulnérabilité sur la force brute. Cette réussite peut être interprétée comme une invitation à surmonter les épreuves de la vie et à croire en notre capacité à vaincre des obstacles qui semblent à première vue insurmontables.

Dans l'ensemble, l'omniprésence de l'ogre au sein des contes confère une complexité et une profondeur supplémentaires, offrant aux lecteurs l'opportunité d'explorer des thèmes universels tels que le conflit entre le bien et le mal, la condition humaine et les défis inhérents à notre existence.

b. La symbolique attribuée à la présence du loup dans les contes :

La symbolique du loup dans les contes est profondément enchevêtrée de significations complexes et nuancées, qui évoluent en fonction des cultures et des contextes particuliers. Néanmoins, voici quelques interprétations fréquentes du symbolisme associé au loup dans ces récits :

Avant tout, le loup est souvent emblématique de danger et de menace. Sa nature de prédateur et sa réputation de chasseur en font un symbole représentant la crainte de l'inconnu et la potentialité inhérente à la violence. Dans de nombreux contes, le loup incarne cette menace imminente qui rôde, mettant en exergue les aspects plus sombres et imprévisibles de l'existence. D'autre part, le loup peut également symboliser les aspects sombres de la nature humaine, tels que les instincts primitifs, les pulsions animales et les comportements sauvages. Cette représentation est souvent utilisée pour explorer les tensions persistantes entre la civilisation et les instincts fondamentaux.

En outre, le loup peut servir à illustrer le contraste saisissant entre le monde sauvage et celui domestiqué. Il incarne le royaume naturel, dépourvu de toute emprise humaine, et peut ainsi symboliser la confrontation inhérente entre une société civilisée et une nature indomptée.

Le loup est également associé à la ruse et à la capacité de tromper ses proies. Au sein des contes, il peut représenter la tromperie et la manipulation, rappelant ainsi aux lecteurs la nécessité de rester vigilants face aux apparences et aux intentions cachées.

Dans certaines cultures, le loup peut même être associé à la libération sexuelle et émotionnelle. Son tempérament libre et indépendant peut incarner la quête de liberté par rapport aux contraintes imposées par la société et les émotions.

Enfin, le loup peut être lié à la transformation et à la métamorphose. Les personnages se métamorphosant en loups, ou adoptant des traits de loup, sont souvent utilisés pour symboliser des changements profonds, qu'ils soient internes ou externes.

En résumé, la symbolisation du loup dans les contes est complexe, englobant des significations allant de la menace et du danger à l'exploration de la nature humaine, en passant par des éléments de ruse, de libération et de transformation. Toutefois, il est important de souligner que le sens attribué à ce symbole peut varier en fonction du conte spécifique ainsi que de la culture qui l'évoque.

c. La symbolique attribuée à la présence de la violence dans les contes. :

L'intégration de la violence, qu'elle soit verbale ou morale, dans les conflits n'est pas effectuée de façon arbitraire ; elle revêt un objectif majeur :

La violence, lorsqu'elle est utilisée dans les récits, peut servir de catalyseur pour le développement des personnages principaux, en particulier des héros. Elle crée des situations où les protagonistes doivent faire face à des défis extrêmes, mettre en jeu leurs compétences, leur intelligence et leur bravoure pour surmonter les obstacles. Cette confrontation avec la violence peut révéler les qualités intégrées du héros, telles que le courage, la détermination, la créativité et la résilience. C'est une façon de mettre en ces traits distinctifs évidents et de préciser comment les personnages doivent réagir.

Cependant, il est crucial de prendre en compte l'audience visée par l'histoire. Les récits peuvent avoir différents niveaux de violence, allant de la violence implicite ou symbolique à des descriptions plus explicites et intenses. Cette intensité de la violence doit être réfléchie en fonction du public auquel le récit s'adresse. Les histoires pour enfants, par exemple, devraient modérer la violence pour la rendre appropriée à leur niveau de compréhension et de sensibilité. L'utilisation de la violence dans les récits doit également être justifiée par le message ou le thème de l'histoire. La violence ne devrait pas être utilisée de manière gratuite, mais plutôt pour contribuer à l'intrigue, au développement des personnages ou à l'exploration des thèmes retenus. Elle peut également servir à créer un contraste entre le bien et le mal, mettant en évidence les valeurs positives que les héros incarnent et leur combat pour vaincre les forces négatives.

En bref, la violence joue un rôle crucial en mettant en évidence les qualités intrinsèques des héros à travers les défis violents qu'ils affrontent. Cependant, son utilisation nécessite une réflexion approfondie, en tenant compte de l'âge du public visé et des intentions narratives. Elle doit servir l'objectif global de l'histoire en contribuant à la transformation des personnages et à l'exploration des thèmes.

En outre, les contes offrent une sorte de guide pour réagir face à diverses formes d'agression : endurer, consentir, rejeter ou fuir pour se protéger. Le fait qu'une conséquence soit systématiquement infligée à l'agresseur suggère l'efficacité de ces approches pour assurer sa propre sécurité.

2.1.2 La trame du succès et le scénario de vainqueur

La structure narrative des contes de fées, qui suit généralement le schéma du conte merveilleux, est ancrée dans une trame narrative familière, « l'histoire irait de son début à son achèvement sans que l'on puisse lui accorder une raison qui la justifierait au-delà de la seule narration. »^{vi}, caractérisée par une séquence classique : situation initiale, développement des événements et situation finale, généralement, heureuse.

Cependant, au-delà de cette structure narrative, ces contes véhiculent des enseignements plus profonds. Éric Berne a observé que les contes de fées offrent aux enfants une perspective optimiste et encourageante, ce qu'il a appelé un « scénario de victoire ou de gagnant » qui s'inscrit dans une perspective pédagogique et morale. Ce schéma narratif met en avant une série de dualités, souvent représentées par des oppositions telles que le bien et le mal, le riche et le pauvre, les méchants et les alliés. Les événements qui jalonnent le récit constituent des obstacles que les personnages principaux doivent surmonter pour atteindre un dénouement positif. Cette approche narrative favorise le triomphe de la vertu, de la bravoure et de la persévérance sur les adversités et les difficultés.

Les contes de fées permettent aux enfants de s'identifier aux héros des récits, et ce faisant, ils peuvent internaliser ces valeurs et ces qualités positives. Ils offrent aux jeunes lecteurs une représentation simplifiée mais puissante des dilemmes et des défis auxquels ils peuvent être confrontés dans leur propre vie. Cette réflexion guidée par le récit encourage les enfants à réfléchir aux choix qu'ils pourraient faire dans des situations similaires et à envisager des solutions joyeuses et constructives.

En règle générale, les éléments imaginaires tels que les créatures monstrueuses, les sorcières et les personnages effrayants prennent vie dans l'esprit des enfants à partir de leurs fantasmes. Ces constructions mentales sont souvent ancrées dans des peurs profondes, telles que la peur d'être abandonnée par les parents, l'angoisse d'être englouti dans l'inconnu ou encore les inquiétudes liées à la rivalité au sein de la fratrie. Face à ces angoisses intérieures, les contes de fées se présentent de précieuses ressources.

Ces récits offrent aux enfants l'opportunité de s'immerger dans des univers où les dénouements sont positifs, où les héros triomphent et où les obstacles sont terminés. Cette immersion dans des histoires rassurantes et concluantes permet aux enfants de calmer leurs inquiétudes intérieures. « Si notre peur d'être dévoré prend le symbole d'une sorcière, il est facile de s'en débarrasser en la faisant rôtir dans un four »^{vii}, les contes de fées créent un espace sécurisé où les peurs peuvent être explorées sans conséquences réelles, et où les émotions difficiles peuvent trouver leur résolution.

Lorsque l'enfant se retrouve en situation de solitude, il peut souvent avoir du mal à élaborer des récits qui l'aideraient à faire face à ses propres peurs, mais « A toutes ces angoisses, les contes de fées sont utiles, en aidant les enfants à se projeter dans ces histoires qui finissent bien, et l'enfant est ainsi rassuré »^{viii}. Il subit comme des guides dans ces moments d'isolement, offrant des modèles de comportement, des stratégies de résolution de problèmes et des perspectives sur la façon de surmonter les défis.

2.1.3 La vérité et l'imagination

Bettelheim, à travers son analyse des contes réalistes et des récits de fiction, cherche à attirer l'attention sur l'impact de ces histoires sur le développement des enfants. Il remet en question leur capacité à véritablement enrichir la compréhension des jeunes esprits et à les préparer à affronter les défis qui les attendent dans le futur. Dans cette optique, il souligne que de nombreux récits fictifs, bien qu'attrayants et distrayants pour les enfants, peuvent laisser peu de place à des perspectives tangibles et constructives pour leur avenir.

En mettant en lumière ces limites, Bettelheim soulève une question essentielle : comment les récits de fiction, malgré leur capacité à transporter les enfants vers des mondes imaginaires et enchantés, peuvent-ils réellement contribuer à leur croissance personnelle et à leur préparation pour la vie réelle ? Il suggère que le pouvoir des contes de fées réside dans leur capacité à présenter des situations problématiques qui, bien que présentées sous forme symbolique et fantastique, stimulent la pensée critique et l'imagination des enfants. Le conte « est un processus par lequel la personne fait une découverte à partir de l'intérieur : elle accède à une nouvelle connaissance qui émerge de l'inconscient individuel vers le conscient. C'est comme si la connaissance nouvelle existait dans l'inconscient et que, par le biais de l'histoire métaphorique, elle prenait forme au niveau conscient »^{ix}

Bettelheim compare les récits réalistes et les contes de fées, soulignant que ces derniers sont souvent plus convaincants sur le plan psychologique. Contrairement aux récits réalistes qui peuvent parfois fournir une échappatoire momentanée à la réalité, les contes de fées engagent les enfants dans

des défis complexes et stimulants. En affrontant ces défis au sein du récit, les jeunes lecteurs apprennent à résoudre des problèmes, à élaborer des solutions créatives et à développer leur capacité à faire face à l'incertitude et à l'adversité.

Ainsi, Bettelheim nous encourage à reconsidérer la manière dont les récits de fiction peuvent influencer le développement des enfants. Si les récits réalistes peuvent fournir des moments de plaisir et d'évasion, les contes de fées offrent une opportunité unique de favoriser la croissance intellectuelle et émotionnelle des enfants. Ils les guident vers une meilleure compréhension de la complexité de la vie, tout en développant leurs compétences d'analyse, d'adaptation et de résolution de problèmes. En fin de compte, Bettelheim invite à une réflexion profonde sur les types d'histoires que nous offrons aux enfants et sur la manière dont ces histoires peuvent influencer leur perception du monde et leur capacité à s'y épanouir.

Ces histoires, bien qu'elles puissent offrir un moment de répit face aux difficultés de la réalité, ne leur offrent pas de véritables outils pour naviguer dans les complexités de la vie. « Le conte de fées est psychologiquement plus convaincant que le récit réaliste parce qu'il met l'enfant en face d'une situation problème dont il trouvera la solution grâce à ces capacités d'imaginer »^x

Selon Bettelheim, la différence fondamentale entre les contes de fées et les récits réalistes réside dans la manière dont ils sollicitent l'imagination et la réflexion des enfants. Alors que les récits réalistes peuvent leur offrir une évasion momentanée, ils ne leur fournissent pas nécessairement les ressources cognitives et émotionnelles pour résoudre les problèmes concrets qu'ils pourraient rencontrer. En revanche, les contes de fées présentent aux enfants des situations problématiques complexes qui requièrent leur engagement actif et leur réflexion pour trouver des solutions. Cette démarche sollicite leur capacité d'imagination et de créativité, ce qui les prépare davantage à faire face aux obstacles de la vie réelle.

Bettelheim insiste donc sur l'importance du conte de fées en tant que genre littéraire qui stimule l'esprit de l'enfant et l'incite à développer ses propres compétences cognitives et émotionnelles. « Le conte de fées est le miroir dans lequel nous nous reconnaissons avec nos problèmes éternels et des propositions de solutions qui ne peuvent s'élaborer que dans l'imagination »^{xi}. En confrontant les enfants à des dilemmes et des défis à travers des métaphores et des symboles, les contes de fées encouragent leur pensée critique, leur empathie et leur compréhension des valeurs morales. Ainsi, au-delà de l'évasion, les contes de fées agissent comme un outil puissant pour la construction du sens de la vie et la préparation à l'avenir

2.1.4 L'implicite ne contient aucune nuance de menace

En ce qui concerne les faveurs et la performance des histoires, Jeffrey Zeig affirme qu'«elles ne sont pas menaçantes, elles sont séduisantes, elles favorisent l'indépendance : l'individu a besoin de saisir le sens du message et en vient lui-même à des conclusions ou à des actes. Les allégories peuvent être utilisées pour dépasser les résistances naturelles au changement. Elles peuvent servir à contrôler la relation. Elles modèlent la souplesse, elles peuvent provoquer la confusion et induire la sensibilité. Elles facilitent la mémoire dans le sens que l'idée présentée est mieux mémorisée»^{xii}. En se basant sur la citation précédente, cela explique pourquoi le message indirect démontre une supériorité par rapport au message direct.

En commençant par une histoire centrée sur un personnage peu mentionné, en exposant ses défis et aventures, nous nous éloignons délibérément de l'expérience personnelle de notre auditeur pour l'immerger dans le monde du protagoniste inconnu. Cette approche offre un environnement

rassurant qui encourage l'indépendance. Néanmoins, en réalité, cette histoire capture l'essence même du problème que nous souhaitons explorer, mais à travers un angle différent, en utilisant un autre personnage et des circonstances distinctes. « Il n'est pas étonnant que l'on ait de ce fait considéré parfois les contes comme des moyens indirects propres à faire comprendre, sans le dire, aux jeunes gens qu'un certain nombre d'expériences sont nécessaires pour accéder à la maturité »^{xiii}. C'est une manière intentionnelle de déplacer le problème, créant ainsi une réalité partagée entre tous les protagonistes concernés. Cette approche favorise une ouverture au partage et facilite le changement en contournant toute forme de résistance.

En établissant des liens entre les éléments narratifs et le lecteur, l'histoire parvient à atteindre son objectif de manière indirecte mais ciblée. Elle met en lumière le problème de manière subtile tout en suscitant un éveil des capacités et des ressources internes, sans recourir à des approches abruptes, mais plutôt avec une douceur bienveillante. Le conte crée un mécanisme et une séquence par lesquels l'individu entreprend une exploration intérieure, ce qui constitue sa force. Il ne lui impose pas de résolution, mais l'encourage à la découvrir par lui-même, faisant naître un sentiment d'autosuffisance. Cette approche renforce l'autonomie et les compétences de la personne, lui permettant d'attribuer un sens personnel à l'histoire.

De plus, les contes ne comportent aucune menace ; il est impératif de respecter la couche protectrice dont chacun a besoin. Évoquer un tiers engendre immédiatement un sentiment de soulagement. Ce sentiment de relief joue un rôle vital lorsque nous traitons de sujets aussi intimes. Lorsque le sujet concerne autrui, nous sommes plus enclins à être sensibles aux jugements et aux critiques. Cependant, nos actions peuvent être guidées par des considérations morales. En détachant nos émotions de la personne en question, nous devenons capables d'explorer des sujets excessivement sensibles, ce qui nous permet d'aborder des idées qui sont difficilement exprimables verbalement. Finalement, la sensation de distance face au problème est substituée par l'idée de partage. D'autres individus ont traversé des difficultés similaires et ont ultérieurement trouvé des solutions, le conte relate les péripéties d'un protagoniste familier et offre de l'espoir. À travers ce personnage et son histoire, il nous démontre que nous pouvons surmonter les obstacles, les défis, et que nous ne requérons pas d'une puissance extraordinaire pour tracer notre route dans ce monde. Ce partage équivaut à un soutien social, qui permet d'évacuer tout sentiment négatif ou d'autodépréciation, prenons comme exemple :

- Pour traiter le thème de l'amitié :

Plutôt que de discuter ouvertement de la solitude, une histoire pourrait suivre un personnage qui se lie d'amitié avec des créatures imaginaires. À travers ces interactions, le lecteur comprendra l'importance de l'amitié et de l'acceptation sans être confronté directement à la solitude.

- Pour traiter le thème de la confiance en soi :

Au lieu d'aborder ouvertement les problèmes d'estime de soi, un conte pourrait suivre un personnage qui, grâce à des aventures positives, gagne confiance en lui. Les succès progressifs du personnage encourageraient le lecteur à comprendre l'importance de la confiance en soi.

2.1.5 Nourrir l'imagination et encourager la réflexion

Par ailleurs, les contes détiennent une aptitude singulière à nourrir l'imagination. En emmenant les auditeurs et les lecteurs au cœur de mondes fantastiques, ils éveillent la créativité et suscitent la réflexion analytique, tout en fournissant un terrain propice à l'exploration de concepts audacieux. « Le pouvoir des contes est d'inciter l'imagination des petits enfants et des grandes

personnes à vivre le temps fabuleux des fictions qui racontent les aventures humbles et merveilleuses des hommes de partout et de toujours qui ont cherché à inventer le réel pour mieux l'affronter »^{xiv}. Cette caractéristique soutient l'épanouissement intellectuel en incitant les individus, quelle que soit leur tranche d'âge, à plonger dans des aventures extraordinaires.

L'un des aspects les plus fascinants des contes de fées est leur capacité à transcender les limites de la réalité et à ouvrir la porte à l'imaginaire. Ces récits transportent les lecteurs et les auditeurs dans des univers enchanteurs, où la magie, les créatures fantastiques et les péripéties extraordinaires règnent en maîtres. Cette immersion dans des mondes fictifs stimule l'imagination en favorisant les individus à décrire des scénarios, des personnages et des situations qui vont au-delà des conventions du quotidien.

De plus, les contes de fées suscitent une réflexion profonde sur des thèmes universels tels que la justice, le bien et le mal, le courage, l'amitié et le sacrifice. Les personnages et les dilemmes qu'ils affrontent offrent des opportunités d'explorer des questions complexes et morales, incitant ainsi à une réflexion critique sur la nature de l'humain et sur les choix qui façonnent nos vies.

Lorsque les lecteurs et les auditeurs se laissent emporter par les récits féeriques, ils acquièrent une perspective nouvelle et élargie sur le monde qui les entoure. Cette expansion de l'esprit encourage la curiosité intellectuelle et le questionnement, des qualités essentielles pour la croissance personnelle et le développement d'une pensée autonome.

En conclusion, la capacité des contes de fées à nourrir l'imagination et à favoriser une réflexion profonde contribue de manière significative à l'enrichissement de l'expérience humaine. Ils ouvrent des portes vers des mondes imaginaires et des idées provocatrices, tout en encourageant l'exploration intellectuelle et en inspirant les individus à voir au-delà des apparences et à cultiver une perspective analytique et créative

2.1.6 Exploration des émotions et expériences humaines au-delà des frontières

Les contes de fées abordent des thèmes qui résonnent avec des aspects universels de l'expérience humaine, plongeant dans des sujets tels que l'amour, la peur, la recherche d'identité et le conflit entre les forces du bien et du mal. En présentant ces thèmes de manière symbolique, les contes permettent une compréhension profonde des émotions et des expériences individuelles, et ce faisant, ils transcendent aisément les barrières culturelles et linguistiques.

L'universalité des thèmes dans les contes de fées contribue à leur attrait intemporel et à leur pertinence à travers les époques et les cultures. Par exemple, l'amour peut être représenté sous la forme de princes et princesses destinés à être ensemble malgré les obstacles, propageant ainsi le désir humain fondamental de connexion et d'appartenance. De même, la peur peut être symbolisée par des créatures monstrueuses ou des épreuves terrifiantes, reflétant les défis émotionnels et psychologiques auxquels chaque individu est confronté à un moment ou à un autre de sa vie.

La quête d'identité est un autre thème central des contes de fées, où les personnages principaux entreprennent un voyage intérieur pour découvrir leur vraie nature et leur place dans le monde. Ce voyage de découverte personnelle résonne avec les luttes internes que beaucoup de gens traversent à différents stades de leur existence, transcendant ainsi les différences culturelles et linguistiques.

La confrontation entre le bien et le mal est un élément clé des contes de fées, où les héros et les héroïnes luttent contre des forces obscures pour préserver la vertu et l'harmonie. Cette lutte symbolique reflète les dilemmes moraux et éthiques auxquels chaque individu est confronté, quelle que soit sa culture ou sa langue.

En présentant ces thèmes sous forme de récits imaginaires, les contes de fées donneront aux lecteurs et aux auditeurs une perspective universelle sur les expériences humaines. Ils créent un terrain d'entente où les émotions, les aspirations et les défis communs sont explorés d'une manière qui va au-delà des particularités culturelles. Ainsi, les contes de fées contenaient comme des ponts entre les cultures et les générations, unissant les êtres humains dans leur quête commune de compréhension et de sens.

2.1.7 Le développement progressif dans les contes de fées

La progression graduelle enregistrée dans le déroulement des événements, implique que les messages et les enseignements se dévoilent de façon échelonnée tout au long du récit, plutôt que d'être exposés de manière directe dès le début. Cette approche invite les lecteurs à explorer et à découvrir progressivement les significations cachées au fur et à mesure qu'ils avancent dans l'intrigue. Cela crée un sentiment d'engagement et de curiosité, incitant les lecteurs à analyser et à interpréter les événements et les interactions entre les personnages pour saisir les enseignements sous-jacents. Cette méthode encourage une réflexion active et une compréhension en profondeur, car les lecteurs sont invités à extraire les messages par eux-mêmes, renforçant ainsi leur lien émotionnel avec l'histoire.

D'un autre côté, les contrastes et les parallèles dans les contes de fées jouent un rôle crucial pour mettre en lumière les messages. En confrontant des éléments ou des situations opposées, les contes créent un cadre qui permet aux lecteurs de discerner les valeurs et les enseignements qui émergent des différences. De plus, en identifiant des similitudes et des motifs récurrents à travers les personnages et les événements, le récit encourage les lecteurs à réfléchir sur les thèmes sous-jacents et à extraire des leçons pertinentes pour leur propre vie. En encourageant cette analyse comparative, les contes de fées invitent les lecteurs à tirer des conclusions personnelles et à appliquer les enseignements du récit à leur propre expérience, enrichissant ainsi leur voyage littéraire.

2.1.8 Recours à l'ironie et l'humour

En encourageant une interaction réfléchie avec le matériel narratif. L'ironie dans les contes de fées peut souvent résulter de situations où les attentes du lecteur sont préférentiellement renversées, amenant ainsi une réévaluation des normes et des valeurs. Cette inversion subtile peut stimuler la pensée critique en invitant les lecteurs à remettre en question leurs propres perceptions et à envisager des perspectives alternatives.

D'autre part, l'humour dans les contes de fées peut naître de situations absurdes, de jeux de mots ou de caractéristiques exagérées des personnages. En créant une atmosphère légère, l'humour peut détendre les lecteurs et favoriser un lien émotionnel avec l'histoire, ce qui facilite l'exploration des thèmes plus profonds. De plus, l'humour peut agir comme un véhicule pour véhiculer des commentaires sociaux ou pour critiquer subtilement des aspects de la société, tout en encourageant une réflexion plus critique sur les problèmes.

En somme, l'utilisation de l'ironie et de l'humour dans les contes de fées permet de traiter des sujets délicats de manière accessible et engageante. Ces éléments apportent une dimension supplémentaire aux récits en incitant les lecteurs à la réflexion, à l'introspection et à une meilleure compréhension des messages et des leçons sous-jacents.

2.1.9 Dialogues Suggérés

Les interactions entre les personnages dans les contes de fées représentent une méthode subtile et efficace pour suggérer des idées et des messages sans les présenter. Plutôt que d'exprimer ces idées

de manière directe, les auteurs utilisent les dialogues entre les personnages pour insérer des indices et des signaux, incitant les lecteurs à déduire et à interpréter les significations sous-jacentes. Cela crée une expérience de lecture plus engageante et stimulante, où les lecteurs sont encouragés à participer activement à la compréhension de l'histoire.

Les échanges entre les personnages peuvent être empreints d'une certaine ambiguïté, permettant aux lecteurs d'explorer différentes interprétations possibles. Les implications et les sous-entendus se cachent souvent derrière les mots et les réactions des personnages, invitant les lecteurs à rechercher des indices et à analyser les interactions pour découvrir les messages dissimulés. Cette approche encourage la pensée critique et l'observation attentive, renforçant l'engagement du lecteur tout en stimulant sa réflexion sur les thèmes abordés dans le conte.

En conséquence, cette utilisation subtile des échanges entre les personnages enrichit la profondeur de l'histoire en incitant les lecteurs à prendre part activement à la construction du sens. Les interactions deviennent des énigmes à résoudre, faisant appel à l'intelligence du lecteur pour démêler les significations et les intentions cachées derrière les mots, et contribuant ainsi à une expérience de lecture plus immersive et interactive.

2.1.10 Caractérisation Subtile

Dans le contexte des contes de fées, les personnages sont souvent conçus de manière à incarner subtilement les enseignements et les messages qui imprègnent l'histoire. Cette approche permet aux auteurs d'éviter une présentation frontale et explicite du message, préférant plutôt tisser des nuances et des profondeurs dans les personnages pour transmettre leurs leçons de manière plus subtile et engageante.

Les personnages, en reflétant les enseignements du conte, deviennent des véhicules à travers lesquels les lecteurs peuvent explorer et interpréter les thèmes et les valeurs sous-jacentes. Plutôt que de présenter des figures unidimensionnelles qui incarnent directement une vertu ou un défaut, les auteurs créent des caractères complexes et multidimensionnels. Ces personnages peuvent être dotés de qualités positives qui s'alignent avec les messages du conte, mais leurs imperfections et leurs luttes ajoutent une dose de réalisme. Cette complexité permet aux lecteurs de se connecter émotionnellement avec les personnages, de se reconnaître dans leurs dilemmes et de voir les nuances des situations qu'ils traversent.

En explorant ces nuances, les lecteurs sont encouragés à réfléchir et à analyser les choix et les évolutions des personnages. Les traits reflétant les enseignements du conte sont tissés subtilement dans leurs interactions, leurs motivations et leurs décisions. Ce processus de décodage incite les lecteurs à développer leur pensée critique et à extraire les significations cachées, créant une expérience de lecture interactive et intellectuellement stimulante.

En somme, l'approche nuancée d'incarnation des enseignements dans les personnages des contes de fées permet aux lecteurs de découvrir et d'intégrer les messages du récit de manière organique. Plutôt que d'imposer directement des leçons, les personnages agissent comme des guides subtils qui encouragent l'exploration personnelle et la réflexion, enrichissant ainsi la profondeur et la pertinence des histoires.

2.1.11 Faut-il fournir des explications concernant le conte présenté à l'enfant ?

Comme Monbourquette le démontre, le conte porte en elle son interprétation, et il est essentiel de s'abstenir de l'expliquer, car cela réduit sa puissance et son influence sur le destinataire.

Généralement, cette propension à fournir des explications pour faciliter la compréhension est plus commune chez les conteurs novices, encore incertains dans leur art. Pourtant, en réalité, en sollicitant le raisonnement conscient, nous restreignons involontairement l'action de l'inconscient, engendrant ainsi des résistances et des objections. L'effet et l'impact d'une histoire métaphorique ne sont pas régis par des règles précises : par moments, son efficacité se fait immédiatement ressentir, tandis que d'autres fois, les changements se manifestent sur une période plus étendue. Par conséquent, plus un conte agit de manière subconsciente, plus elle démontre son efficacité et sa portée à long terme. Elle ouvre de nouvelles voies et avenues, ainsi que l'indique J.-A. Malarewicz.

Bettelheim énonce également que la simple adjonction d'une morale à la fin d'un conte diminue grandement sa complexité, entravant ainsi la faculté du lecteur à y découvrir une interprétation personnelle. Cette mise en garde explicite diminue la créativité intrinsèque du conte, car, d'après Bettelheim, elle efface toute signification morale en imposant à l'enfant la manière dont il devrait en saisir la signification.

3. Conclusion

Le recours aux contes en tant que moyen de transmettre des connaissances aux enfants tout en veillant à leur bien-être émotionnel revêt une importance primordiale. Les contes, en leur qualité de récits fictifs, permettent d'aborder des sujets complexes de manière symbolique, évitant ainsi les traumatismes potentiels que la confrontation directe pourrait engendrer. Les personnages et les événements contés reflètent les dilemmes de la vie réelle, enveloppés dans un cocon sécurisant qui encourage l'exploration des émotions sans exposer les jeunes auditeurs à la vulnérabilité. En outre, les contes créent un espace propice à la discussion des enseignements et des valeurs sous-jacentes, favorisant ainsi un échange constructif entre enseignants, parents et enfants. Néanmoins, l'utilisation habile des contes requiert une compréhension approfondie de la psychologie infantile, afin de garantir un apprentissage épanouissant et préservant l'équilibre émotionnel. À travers la stimulation de l'imagination et de la pensée critique, les contes offrent une approche éducative holistique qui contribue à former des esprits jeunes équilibrés et conscients de manière éthique.

4 Marges :

ⁱBruno Bettelheim (1999), *Psychanalyse des contes de fées* Paris : Pocket, p.19.

ⁱⁱ Ibid.p.71.

ⁱⁱⁱ Ibid.p.25.

^{iv} Ibid.p.18.

^v Ibid.p.19.

^{vi} France-marie frémeaux (2006), *l'univers des contes de fées, ellipses*, p.107.

^{vii} Bruno Bettelheim (1976), *Psychanalyse des contes de fées*, Pocket, p.212.

^{viii} Jean-Marie Gillig (1977), *Le conte en pédagogie et en rééducation*, DUNOD, Paris, p.75.

^{ix} Françoise Estienne (2001), *Utilisation du conte et de la métaphore*, Paris, Masson, p.5.

^x Jean-Marie Gillig (1977), *Le conte en pédagogie et en rééducation*, DUNOD, Paris,p.70.

^{xi} Ibid.p.71.

^{xii} Françoise Estienne (2001), *Utilisation du conte et de la métaphore*, Paris, Masson, p.10.

^{xiii} Jean Georges (1990), *Le pouvoir des contes*, casterman , p .175.

^{xiv} Ibid.p.223.

5. Liste Bibliographique :

- Bruno Bettelheim (1999), *Psychanalyse des contes de fées* Paris : Pocket.
- France-marie frémeaux (2006), *l'univers des contes de fées, ellipses*.

- Bruno Bettelhem (1976), *Psychanalyse des contes de fées*, Pocket.
- Jean-Marie Gillig (1977), *Le conte en pédagogie et en rééducation*, DUNOD, Paris.
- Françoise Estienne (2001), *Utilisation du conte et de la métaphore*, Paris, Masson.
- Jean-Marie Gillig (1977), *Le conte en pédagogie et en rééducation*, DUNOD, Paris.
- Françoise Estienne (2001), *Utilisation du conte et de la métaphore*, Paris, Masson.
- Jean Georges (1990), *Le pouvoir des contes*, casterman.